

CORRIGÉ DNB - Français – Série générale LAURENT GAUDÉ

On enlèvera 0,5 point pour une ou deux réponses non-rédigées.
1 point au-delà de 2 réponses non rédigées.

On n'hésitera pas à valoriser les très bonnes réponses jusqu'à hauteur de 0,5 point par question.

I- QUESTIONS

1. «[...] ce continent où les crasseux comme nous étaient les bienvenus.» 0,5 point
(lignes 13-14)

a) De quel continent s'agit-il ?

Il s'agit du continent américain.

On acceptera « Amérique », « Amérique du nord »

On n'acceptera pas « USA », « New-York », « Etats Unis d'Amérique »

On n'attend pas forcément de justification pour attribuer 0,5.

b) Qui est désigné par l'expression « les crasseux » ? Que pensez-vous de cette formulation ? 1 point

L'expression « les crasseux » désigne les voyageurs à bord du paquebot, les émigrants qui quittent l'Italie pour l'Amérique. Elle englobe la narratrice et les personnages qui l'accompagnent.

Cette expression est péjorative, formée sur le mot « crasse » qui signifie « saleté ». La narratrice l'emploie pour souligner à la fois leur situation matérielle et le regard porté sur eux. C'est probablement ainsi qu'ils se font appeler.

0,5 : compréhension du référent

0,5 : appréciation personnelle

On attend que les candidats comprennent le référent de l'expression « les crasseux » (émigrants, voyageurs, ceux qui sont sur le bateau, « crève-la-faim », « miséreux d'Europe »...).

On attend, quelle que soit la formulation, que les candidats soulignent le sens péjoratif ou dépréciatif du terme, même s'ils n'expriment pas qu'il est employé avec distance par la narratrice.

On valorisera les copies qui utilisent les termes « péjoratif » ou « dépréciatif » ou « dévalorisant », qui ne sont pas exigibles.

2. En vous appuyant précisément sur le texte, expliquez ce que les personnages attendent de ce nouveau pays. 2 points

Les personnages attendent « tout » (l.12) de ce nouveau pays ; ils y espèrent un nouveau départ, exprimé par Domenico dans « La vie commence », ou « le monde commençait » (l.17). Leurs rêves sont diffus, ils portent sur « les couleurs, les odeurs, les lois, les hommes » : ils espèrent donc à la fois un dépaysement, un changement d'atmosphère, mais aussi un mode de vie qui les aide à améliorer leur existence.

1 pt pour la compréhension d'ensemble

1 pt pour la précision de l'illustration ;

Il s'agit d'une question de compréhension du texte et de méthodologie. On attend que les candidats sachent s'appuyer précisément sur le texte pour construire leur réponse. Si le candidat n'utilise pas les guillemets, on admettra néanmoins sa citation du texte dès lors qu'elle est manifeste.

3. a) Par quels sentiments successifs passent les personnages aux différentes étapes du voyage ? Illustrez votre réponse par des éléments précis du texte.

3 points

C'est d'abord la peur qui étreint les voyageurs : « ...nous nous sommes tenus par la main... craignant que des mains vicieuses ne nous dérobent... ».

Puis la douleur, lorsqu'ils quittent leur pays natal (« nous avons pleuré lorsque l'immense bateau a quitté la baie de Naples. »).

L'espoir succède à ces deux sentiments et porte les voyageurs jusqu'à l'arrivée (« ... espérant, dans des rêves étranges,... » (l.11).

C'est alors la joie qui inonde les personnages (« La joie de ce jour... » l.19)

0,5 par sentiment identifié (il y en a 4) = 2 pts

+ 1 pt pour la qualité de l'illustration

On attend que les candidats repèrent les quatre sentiments successifs :

- peur / crainte / appréhension/ angoisse...
- douleur / chagrin / ...
- espoir / plongée dans un rêve / impatience / sentiment de bonheur ...
- joie / excitation / impatience / enthousiasme...

b) Pourquoi le « sentiment » évoqué à la ligne 29 est-il qualifié d'« étrange » ?

1,5 point

Finalement, les personnages sont saisis d'un « sentiment étrange » lié au caractère paradoxal de leur situation : en milieu étranger, perdus sur un territoire inconnu, au milieu d'inconnus qui ne parlent pas leur langue (« Nous aurions pu nous sentir perdus. Nous étions étrangers. »), ils éprouvent toutefois un sentiment d'appartenance : « Nous avons la conviction que nous étions ici à notre place. » C'est cet aspect illogique de la situation qui est qualifié d'« étrange ».

1 pt d'explication

0,5 d'illustration

Les candidats doivent saisir le caractère paradoxal de la situation, même si l'on n'attend pas ce terme précis. Ils doivent noter son aspect inattendu, surprenant.

4. « Le paquebot se dirigeait lentement vers la petite île d'Ellis Island. La joie de ce jour, don Salvatore, je ne l'oublierai jamais. Nous dansions et criions.» (lignes 18 à 20) : identifiez les deux temps utilisés et justifiez l'emploi de chacun.

2 points

« se dirigeait »... « nous dansions et criions » : ces verbes sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif

« je ne l'oublierai » : ce verbe est conjugué au futur de l'indicatif.

L'imparfait est un temps du passé, utilisé ici pour évoquer un souvenir d'enfance. Il permet dans ce contexte d'évoquer une durée.

Le futur renvoie au moment de l'énonciation du personnage ; la narratrice évoque ainsi la mémoire qu'elle conservera toujours de ce moment-là.

0,5 par temps identifié = 1 pt

0,5 par explication de l'emploi = 1 pt

Si un des deux temps est juste, avec une occurrence juste (une seule occurrence peut suffire pour les imparfaits) = 0,5.

On acceptera (=1 point) une réponse qui nomme les deux temps du texte, même sans occurrence.

Si le candidat nomme un seul temps correctement (et commet une erreur sur l'autre) sans occurrence = 0 point.

On attend une identification de chaque temps, sans la précision systématique du mode, qui n'est pas demandé.

L'imparfait doit être vu comme temps du passé, propre à exprimer l'arrière-plan des événements (on acceptera aussi « imparfait descriptif ») ; le futur doit être vu comme temps qui renvoie à la situation d'énonciation, même si ce terme est glosé dans la réponse du candidat.

1 point

5. « Miséreux d'Europe au regard affamé. Familles entières ou gamins esseulés. » (ligne 4) :

a) Quelle remarque grammaticale pouvez-vous faire sur la construction de ces deux phrases ?

Il s'agit de deux phrases dépourvues de verbe, des phrases nominales ou non-verbales.

On acceptera toute observation grammaticale pertinente : absence de déterminant, emploi systématique du pluriel. On valorisera la présence de plusieurs remarques grammaticales justes

1 pt pour l'identification

1 point

On n'attend pas forcément le terme précis de « phrase nominale » ou « non-verbale » ; toute copie signalant l'absence de verbe présente une réponse juste.

b) Quel effet produisent-elles sur le lecteur ?

Ces deux phrases brèves et sèches tranchent avec les précédentes qui sont de longues phrases verbales. Elles produisent un effet de choc, en isolant les « miséreux », « familles » ou « gamins esseulés », à la manière d'une photographie : elles captent la détresse de ces « crasseux » en allant à l'essentiel.

1 pt pour le commentaire de l'effet

3 points

On attend que les candidats fassent preuve de sensibilité au style de ces deux phrases, même si celle-ci est confusément exprimée.

6. Pensez-vous que Domenico a raison en murmurant « La vie commence. » (ligne 9) ? Développez votre réponse en quelques lignes. Vous prendrez appui sur le texte et éventuellement votre culture personnelle.

Domenico a toutes les raisons d'espérer que cet exil est le début d'une vie plus facile, plus heureuse. Il est porté par le rêve américain et cet espoir est en cohérence avec ses actes. Le texte exprime fortement ce rêve dans les lignes 12 à 17. Il a donc raison, au regard de sa propre logique et de ce qu'il entend dire, à cette époque, sur les bienfaits de l'immigration aux Etats-Unis.

Le lecteur peut toutefois s'interroger sur la réalité du bonheur que vont trouver les personnages en Amérique. La tonalité d'ensemble du texte est en effet mélancolique : le paquebot pousse « de grands soupirs de fioul » (ligne 3), les rêves des personnages sont qualifiés d'« étranges » (ligne 11) par la narratrice âgée, qui détient la suite de l'histoire. Par ailleurs, le caractère évasif, sans limites, du rêve (« Tout. Plus grand. Plus doux. » ligne 12) semble contenir en germes sa défaite.

Le lecteur connaît par ailleurs, par l'Histoire, les livres, les nombreux films tournés sur l'immigration aux Etats-Unis, notamment en provenance de l'Italie, combien rude fut l'arrivée de ces « crève-la-faim » sur le continent américain. La douceur du rêve des personnages semble loin du monde décrit dans « Le Parrain », de Francis Ford Coppola, ou « Il était une fois en Amérique » de Sergio Leone...

2 pts pour l'appréciation personnelle

1 pt pour l'illustration

On attend avant tout une réaction personnelle du candidat : celle-ci doit se fonder sur les indices donnés par le texte, mais aussi **éventuellement** sur la culture historique ou cinématographique du candidat. L'évaluation doit donc tenir compte avant tout de l'aptitude à utiliser le texte pour traiter la question.

Un candidat peut obtenir 3 pts en soutenant que Domenico a raison (paragraphe 1 du corrigé) ou qu'il a tort (paragraphe 2 du corrigé).

Toute référence à des éléments extérieurs (culture personnelle, cinéma...) sera l'objet d'une valorisation de la copie. Un élève qui utilise très bien le texte, et seulement le texte, peut avoir 3 points.

II – RÉÉCRITURE

4 points

Réécrivez les phrases suivantes, en remplaçant les pronoms de la 1^{ère} personne du pluriel (nous) par la 3^{ème} personne du pluriel (ils).
Vous ferez toutes les modifications nécessaires

Comme tous les autres, **ils se sont** tenus par la main pour ne pas **se** perdre dans la foule.
Comme tous les autres, la première nuit, **ils n'ont** pu trouver le sommeil, craignant que des mains vicieuses ne **leur** dérobent la couverture qu'**ils se partageaient**.

- ils : 0,5
- se : 0,5
- sont : 0,5
- se : 0,5
- ont : 0,5
- leur : 0,5
- se : 0,5
- partageaient : 0,5

On n'évaluera que le premier « ils ». Une erreur sur les deux autres « ils » est sanctionnée à hauteur de 0,25 point.

Toute autre erreur sera sanctionnée à hauteur de -0,25 par erreur.

Des transformations supplémentaires faites sans erreur (ex : « par les mains, les couvertures ») ne seront pas sanctionnées.

III. DICTÉE

6 points

Barème de correction :

- - 0,5 pt pour les erreurs grammaticales
- - 0,25 pt pour les erreurs lexicales
- - 0,25 pt pour quatre erreurs de ponctuation, majuscule, trait d'union ou accent.

On a tenu à faire écrire « deux mille », qui présente une difficulté orthographique, en toutes lettres. En revanche, on n'acceptera pas que les élèves écrivent les adjectifs ordinaux sous leur forme chiffrée : « 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} ».

On acceptera les graphies « sans problème », « sans fenêtre », « sans aérations » et « sans lumières ».

Si plusieurs erreurs sont commises sur un même mot, on ne pénalisera que l'erreur la plus grave.

Toute graphie douteuse sera sanctionnée.

On considèrera comme erreur grammaticale : les erreurs d'accord, les erreurs sur les homophones grammaticaux, les erreurs concernant la morphologie verbale, les erreurs sur les mots invariables.

Les erreurs commises sur des graphies qui ne concordent pas avec la prononciation sont sanctionnées à hauteur de 0,5 point.

L'oubli d'un mot sera sanctionné à hauteur de 0,5 pt.

Toute erreur identique répétée sur un même mot ne sera pénalisée qu'une fois.

DICTÉE AMÉNAGÉE

0,5 pt par bonne réponse

RÉDACTION

15 points

Une langue incorrecte (syntaxe, orthographe, lexicque) sera pénalisée globalement à hauteur de 3 points maximum.

Toute copie d'une longueur inférieure à 35 lignes pourra être sanctionnée à hauteur de 1 pt

Sujet 1

Imaginez la suite de ce texte, dans laquelle la narratrice raconte les premiers jours des personnages à New York.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une cinquantaine de lignes).

On attend une production libre, de type narratif, qui peut intégrer du dialogue et / ou de la description.

On évaluera :

- la prise en compte des indices donnés par le texte-support (au moins deux personnages, Domenico et la narratrice, pauvres) ; la narratrice est, au moment de l'histoire, jeune ; elle raconte ses souvenirs à Don Salvatore quand elle est devenue une vieille femme ; l'histoire se passe au début du XX^{ème} siècle (éléments donnés par le chapeau introducteur). Le récit doit être mené à la première personne, aux temps du passé ; ne pas prendre en compte plusieurs de ces indices pourra empêcher l'attribution de la moyenne.
- les qualités d'invention : aptitude à narrer des faits qui suscitent l'intérêt du lecteur dans un contexte nouveau, étranger ;
- les qualités narratives : aptitude à construire un récit que l'on peut souhaiter complexe (avec description voire dialogue), à utiliser les potentialités de la première personne (accès aux sentiments de la narratrice, par exemple) ;
- les qualités d'expression.

On ne sanctionnera pas la méconnaissance de New York, mais on valorisera les élèves qui utilisent le savoir, même stéréotypé, qu'ils en ont.

Sujet 2

Le monde d'aujourd'hui laisse-t-il encore place, selon vous, à un ailleurs qui fasse rêver ?

Vous donnerez votre réponse dans un développement argumenté et organisé.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une cinquantaine de lignes).

On n'impose pas de réponse aux candidats : ils peuvent aussi bien opter pour une réponse positive (=oui, il existe encore des ailleurs qui font rêver) que pour une réponse négative (= non, la modernité a tué les ailleurs qui faisaient rêver). Quelque choix qu'ils fassent, on n'attend pas de leur part une réflexion contradictoire, mais une réflexion argumentée. Une réflexion contradictoire sera toutefois bien évidemment acceptée.

On attend donc une construction claire du devoir, avec un enchaînement de plusieurs paragraphes visiblement mis en page. Quelques lignes peuvent venir introduire et conclure la réflexion, mais les attentes en la matière ne doivent pas être formalistes.

L'évaluation tiendra compte de la qualité de l'expression, des caractéristiques formelles du devoir, de la clarté de l'argumentation.

On valorisera la richesse des exemples fournis.

La notion d'un « ailleurs qui fasse rêver » est difficile pour un élève de 3^{ème}. On valorisera tout effort pour discuter l'existence possible aujourd'hui d'un dépaysement (géographique, mais aussi social, culturel, personnel...) heureux.